

LES GLANDES SALIVAIRES

1. GENERALITES :

Ce sont des glandes exocrines annexées à la cavité buccale.

On décrit 2 grandes catégories de glandes salivaires :

- Les glandes intrinsèques, ou accessoires. Elles sont nombreuses et de petite taille.
- Les glandes extrinsèques ou principales, volumineuses, ce sont des organes individualisés, situés en dehors de la paroi de la cavité buccale.

Il y a 3 glandes extrinsèques paires : les parotides, les glandes sous-maxillaires et les glandes sub-linguales.

2. LA STRUCTURE HISTOLOGIQUE :

Ce sont des glandes acineuses ou tubulo-acineuses en grappes, lobulées et conglomérées (c'est à dire munies d'un seul canal excréteur).

- Les glandes intrinsèques sont unilobulaires ou pauci-lobulaire.
- Les glandes extrinsèques sont multilobulaires. Les lobules sont nombreux, formant des lobes, et la glande est entourée d'une capsule d'enveloppe.

Toutes les glandes salivaires comprennent 3 éléments :

- Les culs de sac sécréteurs,
- Les canaux excréteurs et
- Le stroma conjonctif.

2.1 LES CULS DE SAC SECRETEURS :

Ils sont formés de cellules glandulaires et de cellules myoépithéliales.

Les cellules glandulaires sont soit muqueuses soit séreuses.

La morphologie de la glande varie suivant le type de cellule sécrétrice qui prédomine, et on distingue des acini séreux et des tubulo-acinus muqueux ou mixtes.

2.2 LES CONDUITS EXCRETEURS :

Leur complexité est fonction de la taille de la glande salivaire considérée.

Ils comprennent successivement : Les canaux intercalaires, les canaux intralobulaires, les canaux interlobulaires et le canal collecteur.

Partant de la portion sécrétrice, on décrit :

2.2.1 Les conduits intercalaires ou passages de Boll :

Ils forment des arborisations dont chaque extrémité porte une unité sécrétrice. Leur lumière est étroite et est bordée d'une assise de cellules cubiques basses, reposant sur la basale et sur des cellules myo-épithéliales.

Les cellules épithéliales ont un rôle dans la régénération de l'acinus.

2.2.2 Les conduits intralobulaires ou canaux striés de Pflüger :

Ils font suite aux précédents. La lumière est large, bordée par des cellules prismatiques reposant sur la basale avec interposition de cellules myo-épithéliales dispersées.

2.2.3 Les conduits interlobulaires :

Ils font suite aux précédents à la sortie du lobule. Ces canaux, à lumière large, sont bordés par un épithélium prismatique bistratifié : Les cellules prismatiques reposent sur une assise de cellules génératrices basses.

Ce sont des voies purement excrétrices.

2.2.4 Le canal collecteur :

Unique, il débouche dans la cavité buccale.

L'épithélium est prismatique bistratifié mais devient un épithélium malpighien non kératinisé (similaire à celui de la cavité buccale) dans le segment terminal. La membrane basale est alors doublée extérieurement par une couche conjonctivo-élastique contenant un sphincter de fibres musculaires lisses annulaires.

2.3 LE STROMA CONJONCTIF :

Pour les glandes intrinsèques :

L'enveloppe conjonctive se confond avec le chorion de la muqueuse et le conjonctif de la sous-muqueuse.

Pour les glandes extrinsèques :

Ce sont des organes à part entière dans la mesure où elles possèdent une capsule fibreuse, ainsi qu'une vascularisation et une innervation propres.

La capsule émet des cloisons conjonctives interlobulaires où circulent les canaux inter-lobulaires, les vaisseaux et les nerfs. A l'intérieur des lobules, le tissu conjonctif est réduit, représenté par de fines fibres conjonctives (fibres collagènes et réticulées) et par les basales péri-acineuses.

Il existe de plus quelques formations lymphoïdes (plus particulièrement développées dans la parotide).

3. LES DIFFERENTES GLANDES SALIVAIRES :

3.1 LES GLANDES INTRINSEQUES :

Les glandes labiales et jugales sont mixtes à prédominance muqueuse, voire muqueuses pures.

Les glandes de la pointe de la langue et les glandes de Von Ebner sont séreuses.

Les glandes de la racine de la langue sont muqueuses.

3.2 LES GLANDES EXTRINSEQUES :

3.2.1 Les parotides :

Il s'agit de glandes paires, situées dans la loge parotidienne, en arrière de la branche montante de la mandibule.

Ce sont des glandes séreuses pures.

Les parotides sont la principale source de l'amylase salivaire.

Elles renferment, des îlots lymphoïdes et des îlots de cellules adipeuses réalisant parfois de véritables lobules adipeux.

Le canal excréteur est le canal de Sténon. Il débouche à la face interne de la joue, en regard de la 2^e molaire supérieure.

3.2.2 Les glandes sous-maxillaires :

De forme ovoïde, elles sont situées de part et d'autre du cou, sous la mandibule.

Ce sont des glandes mixtes à forte prédominance séreuse.

Les glandes sous-maxillaires produisent une salive renfermant des mucines et du lysozyme, mais peu d'amylase.

Le canal excréteur est le canal de Wharton. Il mesure environ 5 cm de long et débouche à proximité du frein de la langue.

3.2.3 Les glandes sub-linguales :

Ce sont des glandes mixtes à forte prédominance muqueuse.

Les glandes sub-linguales produisent une salive riche en mucine qui renferme du lysozyme.

Le conduit excréteur de la glande principale, ou canal de Rivinius, s'ouvre dans le canal de Wharton ou à proximité immédiate de son abouchement.

4. HISTOPHYSIOLOGIE DES GLANDES SALIVAIRES :

4.1 LES FONCTIONS DE LA SALIVE :

Ses fonctions sont variées :

- **Fonction mécanique** : Elle humidifie et lubrifie la muqueuse buccale, favorisant les glissements lors de la mastication et lors de la parole.
- **Fonction protectrice** : Par irrigation de la bouche, la salive participe à l'élimination des débris alimentaires. Par ses propriétés antiseptiques, elle participe à la défense de la cavité buccale.
- **Fonction digestive** : La salive contient de nombreuses enzymes. Ces enzymes (amylase, mucinase, lysozyme, DNase, RNase), hydrolysent les hydrates de carbone.

4.2 LA SECRETION SALIVAIRE :

La salive est le mélange des sécrétions séreuses et muqueuses auxquelles s'ajoutent des ions, en particulier des sels de Calcium, probablement excrétés par les cellules de canaux striés.

A la sortie de l'acinus, la salive est iso-osmotique. Dans les conduits, elle s'enrichit en potassium tandis que le sodium est partiellement réabsorbé. La salive devient légèrement hypotonique.

La production de salive est permanente. Elle totalise 0,5 à 1,5 litres par 24 h.

Les parotides produisent 25% de la salive, les sous maxillaires environ 70%. Le reste est libéré par les glandes sublinguales et les glandes intrinsèques.